



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES

MAI 2021

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

J'étais persuadé que les marchés du bœuf pourraient être explosifs ce printemps et ils n'ont pas déçu. La semaine dernière, la découpe Choice a clôturé à un peu plus de 296 \$ et la découpe Select à plus de 283 \$.

Les prix du bœuf **augmentent de façon vertigineuse**, la découpe Choice approchant les **300 \$/pds carcasse**

J'ai dû régulièrement revoir mes prévisions de prix et les augmenter, car le marché a continué à surpasser les attentes. Ce qui est effrayant pour les acheteurs de bœuf, c'est que toute cette appréciation des prix s'est produite avant même le début du mois de mai, alors que c'est normalement en mai que la demande de bœuf est la plus forte de l'année. Il se pourrait donc que la hausse ne fasse que commencer. Accrochez-vous, acheteurs de bœuf, car vous êtes sur le point de découvrir ce que les acheteurs de porc ressentent depuis deux mois. Avec la flambée des prix du bœuf, on pourrait penser que le prix des bovins au comptant serait également en hausse, mais ce n'est pas le cas récemment. Le prix des bovins au comptant a atteint un sommet de 122 \$ au début du mois d'avril et n'a cessé d'augmenter depuis. Comme vous pouvez l'imaginer, cela signifie que les marges des grossistes ont gonflé, et mon calcul les situe à plus de 700 \$/tête la semaine dernière.

Le prix des bovins est loin derrière celui du bœuf, ce qui contribue à **des marges de plus de 700 \$/tête** pour les grossistes

Il est clair que les éleveurs de bovins d'engraissement n'ont pas assez de levier pour faire grimper les prix des bovins au comptant en ce moment et l'explication simple est qu'il y a plus de bovins prêts pour le marché que la capacité de transformation de la viande ne peut en gérer. Cela me surprend quelque peu, car je m'attendais à ce que les placements

légers du quatrième trimestre réduisent la disponibilité des bovins au printemps et contribuent ainsi à renforcer l'influence des éleveurs. Il y a deux explications qui me viennent à l'esprit et qui ont pu torpiller cette hypothèse : 1) les bovins finissent plus tôt que prévu et, par conséquent, le resserrement de l'offre de bovins s'est fait sentir en mars et au début d'avril, au moment où les liquidités augmentaient ; ou 2) la distanciation sociale dans les usines a réduit le débit beaucoup plus que je ne le pensais et, par conséquent, l'offre de bovins est plus importante que la capacité de l'industrie de transformation de la viande à les abattre. Quelle qu'en soit la cause, je continue de penser que les prix du bœuf vont rester sur une trajectoire ascendante pendant au moins quelques semaines encore et peut-être plus longtemps. Je suis moins sûr de la direction que prendront les prix des bovins, mais je soupçonne que si les prix du bœuf sont suffisamment élevés, les grossistes feront preuve de générosité en augmentant les prix des bovins au moins un peu au-dessus de leur valeur actuelle.

IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages de bouvillons et de génisses se sont maintenus autour de 500 000 têtes par semaine en avril, mais les grossistes voudront probablement augmenter ce chiffre en mai afin de profiter des prix élevés du bœuf et des marges très fortes. Notre modèle de flux suggère que l'offre disponible pourrait seulement soutenir les abattages de bovins gras autour de 510 000 têtes par semaine en mai. Toutefois, cela suppose que les bovins finissent dans les délais prévus et non en avance. Si les grossistes ont déjà abattu des bovins en raison de l'insuffisance de l'offre, cela devrait être suivi de placements prêts à être commercialisés relativement importants au cours du premier trimestre. Malheureusement, il n'y a aucun moyen de le savoir vraiment jusqu'à ce que nous puissions examiner les abattages après coup. Le modèle de flux prévoit que les abattages de bovins gras seront égaux ou légèrement supérieurs à 525 000 têtes par semaine en juin, donc si les bovins qui étaient initialement prévus pour juin sont prêts en mai, il est possible que les abattages de mai dépassent la moyenne de 510 000 têtes que j'ai calculée.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Pds des Carcasses de B&G Mélangés *

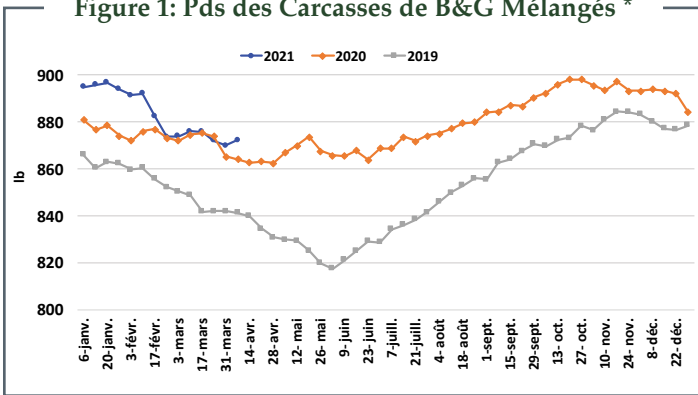
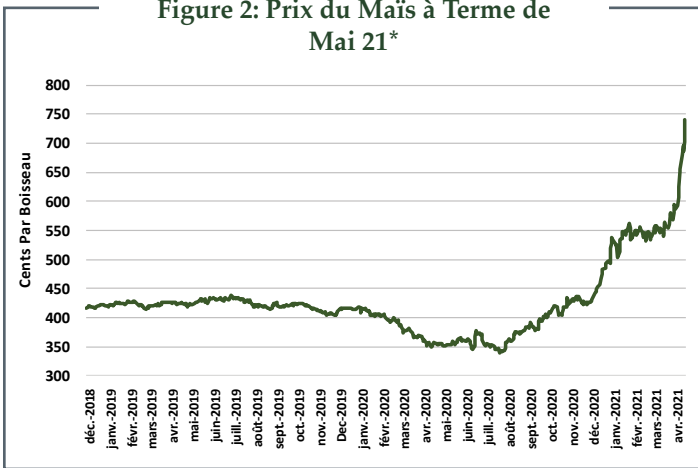


Figure 2: Prix du Maïs à Terme de Mai 21*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	12-mai	19-mai	26-mai	2-juin	9-juin	16-juin
Découpe Choice	298,5	297,1	289,1	277,9	271,2	266,3
Découpe Select	283,9	282,3	275,5	263,7	255,9	252,2
Côte Choice en Coupe de Gros	519,0	514,0	497,0	482,0	463,0	441,0
Palette Choice en Coupe de Gros	221,3	218,7	212,3	205,4	198,4	195,3
Ronde Choice en Coupe de Gros	207,8	206,3	205,1	206,0	203,1	199,2
Longe Choice en Coupe de Gros	457,3	458,2	442,0	411,0	404,0	402,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	286,1	284,7	276,0	267,9	255,0	248,0
Bovins au Comptant	119,9	121,9	121,5	121,9	122,8	123,0

SOMMAIRE

Les prix du bœuf américain ont connu une croissance très forte en avril et maintenant que le mois de mai est arrivé, nous ne pouvons que nous attendre à ce que les niveaux de prix continuent à augmenter. Cette incroyable force des prix est due à une demande très forte et à des niveaux d'abattage relativement faibles. Les prix des bovins n'ont pas suivi l'augmentation des prix du bœuf et les marges des grossistes ont donc gonflé de plus de 700 \$/tête. Les niveaux d'abattage devraient augmenter un peu en mai, mais pas autant que ce qui se produit habituellement à cette période de l'année. Les poids des carcasses sont plus élevés que prévu et semblent ne pas être affectés par le prix très élevé du maïs. Mais l'histoire principale est la demande intérieure extrêmement forte pour toutes les protéines animales. La demande de bœuf suit le chemin tracé par la demande de porc il y a quelques mois. Nous attribuons cette vigueur de la demande à une résurgence des régimes alimentaires riches en protéines et aux mesures de relance qui permettent aux consommateurs de disposer de liquidités. Les acheteurs peuvent s'attendre à ce que les découpes de bœuf, comme celles de porc, atteignent des niveaux inhabituellement élevés et y restent probablement plus longtemps que d'habitude. Étant donné que le marché des bovins au comptant n'est pas du tout en corrélation avec le marché du bœuf ces jours-ci, il pourrait être très difficile de couvrir les besoins en bœuf avec des contrats à terme sur les bovins au cours des prochains mois. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro
E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [t](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.